

Bulletin des amis du Père Marie-Joseph

Ses Conseils aux jeunes (8), Août 2025
Bulletin No 79

Message du Pape Léon XIV



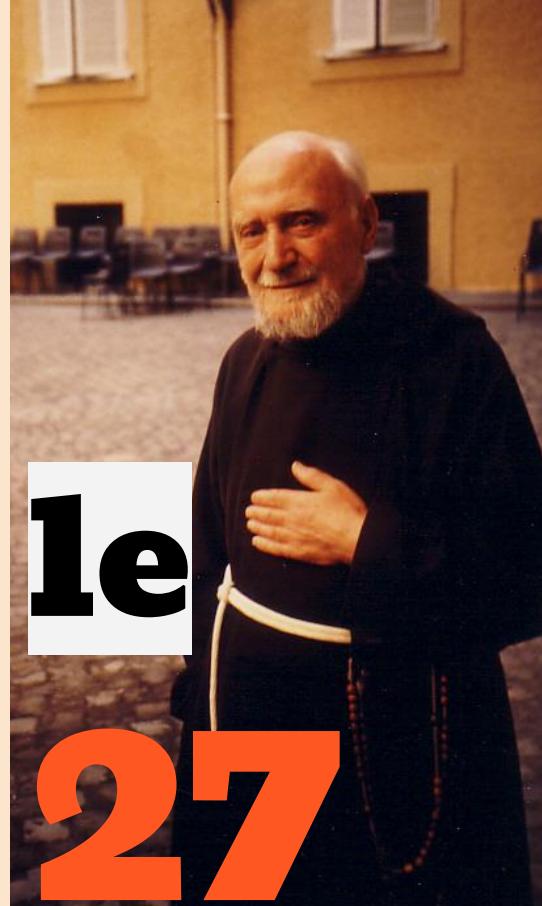
Extraits du dialogue du pape avec les jeunes participant à la veillée de prière du Jubilé des jeunes, à Rome, campus de Tor Vergata, samedi 2 août 2025. Le pape répond à une jeune de 19 ans prénommée Gaia, sur le courage des choix de vie dans l'incertitude du monde présent.

(...) Comment trouver le courage de choisir ? Où pouvons-nous trouver le courage de choisir et de prendre des décisions judicieuses ? Le choix est un acte humain fondamental. En l'observant attentivement, nous comprenons qu'il ne s'agit pas seulement de choisir quelque chose, mais de choisir quelqu'un. Lorsque nous choisissons, au sens fort, nous décidons qui nous voulons devenir. Le choix par excellence, en effet, est la décision concernant notre vie : quel homme veux-tu être ? Quelle femme veux-tu être ?

Très chers jeunes, on apprend à choisir à travers les épreuves de la vie, et avant tout en se rappelant que nous avons été choisis. Cette mémoire doit être explorée et éduquée. Nous avons reçu la vie gratuitement, sans l'avoir choisie ! À notre origine, il n'y a pas eu notre décision, mais un amour qui nous a voulu. Au cours de l'existence, celui qui nous aide à reconnaître et à renouveler cette grâce dans les choix que nous sommes appelés à faire se révèle être un véritable ami.

Chers jeunes, vous avez bien dit : « choisir, c'est aussi renoncer à autre chose, et cela nous bloque parfois ». Pour être libres, il faut partir d'une base stable, du roc qui soutient nos pas. Ce roc est un amour qui nous précède, nous surprend et nous dépasse infiniment : c'est l'amour de Dieu. C'est pourquoi, devant Lui, le choix devient un jugement qui n'enlève aucun bien, mais conduit toujours au meilleur.

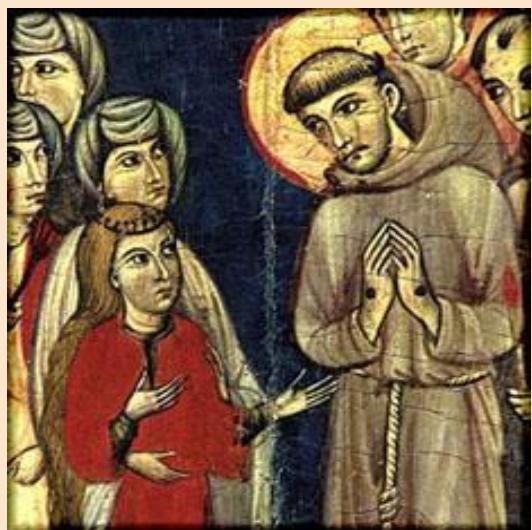
Le courage de choisir vient de l'amour que Dieu nous manifeste dans le Christ. C'est Lui qui nous a aimés de tout son être, en sauvant le monde et en nous montrant ainsi que le don de la vie est le chemin pour réaliser notre personne. C'est pourquoi la rencontre avec Jésus correspond aux attentes les plus profondes de notre cœur, car Jésus est l'Amour de Dieu fait homme.



Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

→ **Message du Pape
Léon XIV**

→ **Message du Père
Marie-Joseph**



À ce sujet, il y a vingt-cinq ans, ici même où nous nous trouvons, saint Jean-Paul II disait : « c'est Jésus que vous cherchez quand vous rêvez de bonheur; c'est lui qui vous attend quand rien de ce que vous trouvez ne vous satisfait ; c'est lui, la beauté qui vous attire tellement ; c'est lui qui vous provoque par la soif de radicalité qui vous empêche de vous habituer aux compromis ; c'est lui qui vous pousse à faire tomber les masques qui faussent la vie ; c'est lui qui lit dans vos cœurs les décisions les plus profondes que d'autres voudraient étouffer » (Veillée de prière lors de la 15ème Journée Mondiale de la Jeunesse, 19 août 2000). *La peur fait place alors à l'espérance, car nous sommes certains que Dieu mène à bien ce qu'il commence.*

Nous reconnaissions sa fidélité dans les paroles de ceux qui aiment vraiment, parce qu'ils ont été vraiment aimés. « Tu es ma vie, Seigneur » : c'est ce que prononcent avec joie et liberté un prêtre et une consacrée : « Tu es ma vie, Seigneur ». « Je te prends pour épouse et pour époux » : c'est la phrase qui transforme l'amour d'un homme et d'une femme en signe efficace de l'amour de Dieu. Voici des choix radicaux, des choix pleins de sens : le mariage, l'ordre sacré, la consécration religieuse expriment le don de soi, libre et libérateur, qui nous rend vraiment heureux. Et c'est là que nous trouvons le bonheur, lorsque nous apprenons à nous donner nous-mêmes. Donner sa vie pour les autres.

Ces choix donnent un sens à notre vie, la transformant à l'image de l'Amour parfait, qui l'a créée et rachetée de tout mal, même de la mort. (...)

Trouvons le courage de faire des choix difficiles et dire à Jésus : « Tu es ma vie, Seigneur ». « Seigneur, Tu es ma vie ». Merci.



Message du Père Marie-Joseph

Ses conseils aux jeunes

Extraits d'une conférence donnée à la Jeunesse franciscaine dimanche 8 mars 1992, à Bitche (57). Transcrits d'un enregistrement, le style oral familier a été conservé.

Les enfants, la gloire de Dieu c'est l'homme, et l'homme vivant dans la vision de Dieu. Cette vision, ici cela veut dire, esprit de foi, qui voit le grand Dieu, éternel, sage, juste, bon, miséricordieux, comme Saint François nous le dit. Alors c'est beau. C'est cela la gloire de Dieu. Et c'est pour cela, quand le Père Marie-Joseph avec vous se donne tellement de peine, je pense que le Bon Dieu se réjouit. Oh, sûrement, sûrement, sûrement. Et si maintenant pouvait transparaître en mon corps et en votre corps ce que nous sommes dès à présent, ce qui est caché en nous, ce que la mort ne peut pas détruire (...) Si maintenant, le Bon Dieu me donnait ce qu'il a donné à certains saints : la grâce de voir vos âmes ! S'il pouvait transparaître ce que nous sommes au plus profond de nous ! Comme à la Transfiguration. (...) Jésus n'a pris que les trois apôtres les plus proches de son cœur : Pierre, Jean et Jacques.

Et Il fut transfiguré devant eux, et c' était tellement beau que Pierre n'en pouvant plus – il commence presque à radoter, comme lorsqu'on est trop... – « Seigneur, il fait bon être ici, si tu veux, nous allons construire trois tentes, une pour Moïse, une pour Élie et une pour toi ». Et il disait cela parce que c'était tellement beau. Mes enfants, si je pouvais voir le Bon Dieu... L'une ou l'autre fois, – cela m'est arrivé, très très, très rarement – mais l'une ou l'autre fois, j'avais comme une intuition, je ne dis pas une vision, une intuition : la beauté de tel jeune !



Je me souviens exactement de deux ou trois moments de ma vie. Oh, il y a longtemps. Le Bon Dieu m'a donné comme une intuition de la beauté de l'âme de tel ou tel jeune. Ça, c'est beau ; ça, c'est beau. J'avais envie de chanter. Cela c'est une autre écologie.

La Transfiguration, où ce que Jésus est intérieurement, a resplendi au-dehors. Ses vêtements étaient comme du soleil, non pas un soleil qui brûle, et qui aveugle, mais qui entraîne, qui purifie, qui réjouit. Si vous saviez la joie que vous êtes pour Jésus quand votre cœur est pur ; quand il est sincère. Si vous saviez la joie de Jésus. Et si vous saviez comme c'est grand, quand, dans votre liberté, (...) vous êtes sincères, et vous ne voulez pas le mal, même le mal le plus petit (...) Eh bien si vous saviez ! Que c'est beau ! Que c'est beau !

Et qu'un enfant de Dieu, fille ou garçon, ne vienne pas dans des lambeaux, dans des torchons, c'est évident, si l'on peut. Qu'il soit habillé comme il faut, c'est très beau. Mais comme cette gloire de Dieu est aujourd'hui défigurée – par la pression des modes. Défigurée ! A pleurer mes enfants, à pleurer ! Par le péché. (...) Mes enfants, il ne faut pas être prude, cela c'est certain, il ne faut pas être scrupuleux, c'est certain, mais il faut devenir délicat. (...) Parce que vous devez être beaux ! Vous devez être belles ! Mes enfants, de la vraie beauté, que le Bon Créateur a donné à une femme et à un homme.

Et cette beauté, surtout, a des facettes, des nuances, c'est incroyable ! C'est le plus beau cristal. Un cristal, vous savez ce que c'est, la lumière, etc. ... Mais chaque âme, – quand je prends Ste Thérèse, quand je prends Ste Cécile, quand je prends l'autre Ste Thérèse, etc. – mais tout cela, c'est un reflet de la beauté de Dieu ! Voilà ce qu'il faut au monde : de vraies jeunes filles, de vrais jeunes gens, au cœur pur, à l'âme droite, au cœur généreux. Qui savent aimer ! Et, que de fois, je vous ai répété la parole de celle qui est à l'origine de cette prière JF avec d'autres jeunes, il y a 50 ans : là n'est pas d'abord la question, est-ce que je deviens religieux, religieuse ? Est-ce que je choisis le mariage ? La première question est celle-ci : est-ce que je veux devenir un saint ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que je veux aimer, aimer, aimer, et non pas rechercher le propre avantage ? Souvent, le mot amour, c'est anti-amour, c'est de l'égoïsme larvé, très souvent, surtout quand il s'agit du mariage, très souvent. Non. Est-ce que j'ai aimé jusque sous la croix ? Parce que quand on aime... on ne peut pas aimer sans faire de sacrifices, ce n'est pas possible !

Et là, il y a un problème. (...) Il faut faire attention, le malin existe, le malin existe. (...) Il sait très bien comment il faut prendre les âmes. Je sais sur quel point il peut me prendre, je le sais. Alors on fait attention. Mais il ne peut rien du tout, c'est un singe ! Il veut singer le Bon Dieu, il ne peut rien du tout ! Mais il peut tromper quelqu'un parce que, son grand artifice, quand il ne peut pas prendre en direct, c'est toujours en indirect, et c'est comme cela qu'Eve a été prise, en jetant le soupçon... le soupçon, oui.

Le Curé d'Ars a raison, le démon redouble de rage, redouble de rage, jour et nuit, quand il voit une âme – surtout un jeune – qui veut prendre le Bon Dieu au sérieux pour la construction de son avenir, soit un bon foyer, soit devenir prêtre, ce qui est une autre maternité, une autre paternité, un autre amour, mais qui sont complémentaires. (...) Il sait très bien ce que peut être une jeune fille, un jeune homme qui veut prendre sa vie au sérieux, avec la grâce de Dieu et le Saint-Esprit...



Quel tort cela peut lui faire... Et alors, dans sa haine, il posera des pièges et, chez vous autres, mes enfants, si vous ne prenez pas garde, si vous manquez quelque peu de la transcendance, vous risquez de lui donner déjà le petit doigt, et quand on a le petit doigt, hop-là... ! (...) Je ne suis pas naïf mes enfants, j'ai un cœur bon et je veux toujours avoir le préjugé favorable, mais je ne suis pas naïf. Et vous, les jeunes, c'est pour cela vous devez être transcendants et transparents là où il le faut, pas n'importe où, avec n'importe qui, même entre vous, il faut faire attention ! Que de fois je vous dis : faites attention, est-ce que telle ou telle critique vous la feriez devant d'autres, critique qui risque d'être du mauvais esprit, peut-être sous prétexte de bien, on avait une bonne intention... On n'est pas à l'abri de cela. (...) Que de fois il y a des critiques, même entre vous. Le malin est malin, il n'aime pas qu'il y ait des JF ! Et alors il sème comme cela des... on chuchote... Et après on se justifie, on culpabilise, – alors que, soi-même on est coupable. Si on avait eu un peu d'humilité, d'humilité, et non pas d'orgueil, de sens propre, d'orgueil de l'esprit, on aurait vu clair. Bon. Bon, mes enfants, si vous saviez comme le démon vous déteste. Le démon n'aime pas que vous soyez en état de grâce, que vous soyez un bon jeune homme, une bonne jeune fille, parce qu'il risque après à avoir à lutter contre un bon foyer, contre un bon prêtre, un bon religieux, un bon missionnaire ; il le sait.



Les personnes qui souhaitent confier au groupe des priants une intention en faisant appel à l'intercession du père Marie-Joseph Gerber, ainsi que les personnes qui souhaitent rejoindre le groupe des priants sont invitées à le faire à l'adresse : intercessions@peremariejoseph.fr

Nous vous encourageons également à partager les grâces et les guérisons obtenues par son intercession à cette même adresse.

Par ce bulletin destiné aux amis du Père Marie-Joseph GERBER, nous ne prétendons en rien anticiper le jugement officiel de l'Église, seule habilitée à décerner le titre de Saint. Nous nous soumettons par avance, filialement et sans réserve, à sa décision.